



By Robert Tashima
MANAGING EDITOR



www.oxfordbusinessgroup.com

Projets d'expansion de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières basée en Côte d'Ivoire

Les réformes en cours semblent prêtes à ouvrir la voie à une plus grande liquidité dans la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières d'Abidjan (BRVM), avec de nouvelles introductions attendues dans les prochains mois.

La bourse, qui dessert huit pays d'Afrique de l'Ouest - Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo - a vu sa capitalisation boursière doubler depuis 2012. L'activité accrue devrait permettre à la BRVM de poursuivre sa récente et solide performance, qui lui a valu la première place parmi les bourses africaines en 2015, avec 17,8% de croissance sur l'index principal.

Modernisation en cours

Début février, Edoh Kossi Amenounve, directeur général de la BRVM, a déclaré qu'il s'attendait à ce que la capitalisation boursière augmente de 7500 milliards de CFA (11,4 milliards d'euros) l'an dernier à 8000 milliards de CFA (12,2 milliards d'euros) d'ici la fin de l'année 2016. La Bourse vise également une augmentation de la valeur des transactions de 337,9 milliards de CFA (€ 515,1 millions d'euros) à 400 milliards de CFA (610 millions d'euros).

De nouveaux outils devraient améliorer le taux de rotation des transactions et l'accessibilité - deux obstacles majeurs pour de nombreux marchés boursiers ouest-africains.

Au mois de décembre, la maison de courtage locale Impaxis a rénové sa plate-forme web transactionnelle et a lancé sur le marché la première application mobile. Le service vise à

accroître la participation au marché en fournissant des cotations boursières en temps réel et des données de portefeuille. Cependant le régulateur de la bourse devrait autoriser les transactions directes via des appareils mobiles.

D'autres outils récemment intégrés devraient également jouer un rôle clé dans l'ouverture des transactions à un plus large public. Un service de SMS sur les informations du marché en Côte d'Ivoire, lancée par la BRVM et l'opérateur de télécommunication MTN en mai 2015, compte aujourd'hui plus de 100 000 abonnés, selon Amenounve.

Le marché boursier est également à la recherche d'investisseurs étrangers et des investisseurs de la diaspora en déployant une série de BRVM Investment Days. A cette fin, la BRVM s'est implantée dans les importants centres financiers du monde entier pour promouvoir ses activités auprès des investisseurs internationaux. La prochaine étape consistera à mettre l'accent sur la question d'émission prévue d'obligation de la diaspora par la BRVM. Cette opération est prévue pour cette année et la BRVM espère en générer un financement supplémentaire pour le développement.

Faire face au problème de faible liquidité

Des réformes antérieures ont aidé la bourse à améliorer les niveaux de liquidité dans le passé. En 2012, les régulateurs ont donné le feu vert pour la division des actions dans le but d'attirer les petits investisseurs, et l'année d'après, ils ont adop-

té un modèle de transaction en continu et en temps réel, ce qui a presque doublé le chiffre d'affaires de la bourse.

A la fin de l'année 2015, la BRVM a déclaré, dans les médias locaux, que les sociétés cotées en bourse doivent ouvrir au moins 20% de leur capital, dans un rayon de 2 millions à 10 millions d'actions, augmentant ainsi le volume d'actions disponibles et d'assurer une valeur minimale responsable par action.

Alors que les réformes techniques et réglementaires de cet ordre ont permis dans une certaine mesure d'accroître la liquidité, de nouvelles offres publiques initiales (OPI) sont considérées comme particulièrement efficaces pour soutenir une négociation sur le marché secondaire plus robuste.

La bourse met déjà en place des mesures pour encourager les nouvelles offres publiques initiales en bourse, selon Pierre Goudiaby Atépa, président du conseil d'administration de la BRVM, y compris des plans pour mettre en place un troisième segment pour les PME et les entreprises à forte croissance. La Bourse envisage également de lancer un segment supplémentaire pour les sociétés minières, a-t-il déclaré aux médias en février.

Les privatisations prévues dans la région, y compris celle de deux banques ivoiriennes cette année, est une autre source potentielle pour fixer les nouvelles inscriptions, a déclaré Amenounve, avec des mesures visant à attirer les entreprises privées, tels que des taux d'imposition préféren-

tiels qui devraient être mis en place.

Environ 20 nouvelles entreprises devraient s'inscrire sur la liste de la BRVM au cours des trois prochaines années, a-t-il déclaré aux médias en début de cette année ; actuellement 39 sociétés sont cotées.

Sur la voie de l'intégration

Pour aider à augmenter le volume, la BVRM - aux côtés de la Bourse du Nigeria et la Bourse du Ghana - travaille pour améliorer l'intégration entre les marchés financiers de l'Afrique de l'Ouest. Amenounve considère le marché commun comme élément essentiel dans un environnement de plus en plus concurrentiel. "Pour pouvoir supporter le poids, notre bourse doit être encore plus large et une façon judicieuse de le faire est de parvenir à une intégration avec d'autres en Afrique de l'Ouest" a-t-il déclaré aux médias.

D'ici 2020, la Bourse vise un Marché Commun des Titres Ouest-Africain opérationnel avec un carnet de commandes unique pour l'ensemble des 15 membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest. Le travail progresse dans sa première phase d'intégration, avec des courtiers externes qui obtiennent progressivement un accès parrainé aux transactions et qui s'installent dans de nouveaux marchés par l'intermédiaire de courtiers locaux. La deuxième phase, qui permettra aux courtiers qualifiés de l'Afrique de l'Ouest d'avoir un accès direct au marché dans toute la région, devrait être déployée en 2017.